Piotr Ilyitch Tchaïkovski (1840-1893)
Casse-Noisette (1892)
Œuvre interprétée pour la dernières fois en 2016

Chef-d'œuvre incontournable du temps des Fêtes, *Casse-Noisette* est un ballet en deux actes de Tchaïkovski, dont la musique séduit grands et petits depuis sa création en 1892. Après le succès de *La belle au bois dormant* en 1890, le directeur du Théâtre Impérial (Russie) demande à Tchaïkovski d'écrire la partition d'un nouveau ballet. À nouveau, le compositeur collabore avec le chorégraphe Marius Petipa, qui lui indique clairement le nombre de mesures et les tempos qu'il préfère pour chaque scène. Malgré ce cadre strict, et néanmoins habituel dans ce contexte de composition, Tchaïkovski livre une partition inspirée et résolument romantique.

La trame narrative provient d'un conte allemand d'Ernst Theodor Amadeus Hoffmann intitulé *Casse-Noisette et le Roi des souris*, mais c'est l'adaptation en français d'Alexandre Dumas père qui servira de canevas au ballet. Cette version écourtée sert mieux le récit, en éliminant complètement un long passage décrivant la transformation du prince en casse-noisette, pour se centrer sur l'histoire de Clara, la jeune fille entraînée au Royaume des délices par son jouet devenu vivant.

Musicalement, les différents numéros du ballet sont bien découpés par des mélodies et des rythmes variés. Tchaïkovski met tout son art de l'orchestration au service de l'histoire. Même sans support visuel, on peut « voir » l'excitation des enfants et de leurs parents à l'approche de la Veille de Noël, sentir le mystère enveloppant l'arrivée du parrain Drosselmeyer et découvrir les maléfices de la nuit qui entraînent le Roi des souris et son armée dans une bataille épique. Quelques tintements scintillants au triangle, les cordes en pizzicato, la flûte traversière jouant quelques notes tremblantes, et voilà des flocons de neige qui recouvrent une forêt de sapins...

Au deuxième acte, le savoir-faire du compositeur participe à l'élaboration de danses exotiques présentées à la jeune Clara au Royaume de la Fée Dragée. D'ailleurs, la représentation de ce personnage a causé beaucoup de soucis à Tchaïkovski. Comment rendre toute la féérie entourant la reine d'un royaume enchanté? De passage à Paris en 1891, le compositeur découvre un nouvel instrument développé par Victor Mustel : le célesta. C'est la révélation! La difficulté de représenter la Fée Dragée se résout d'elle-même et Tchaïkovski sera le premier compositeur à faire entendre ces nouvelles sonorités au public russe. Commandé en secret, pour éviter que d'autres compositeurs le devancent, l'instrument et son timbre si particulier sont mis en valeur dans la *Danse de la Fée Dragée*.

Si, lors de sa création, le ballet *Casse-Noisette* n'a pas obtenu l'accueil qu'il reçoit aujourd'hui, Tchaïkovski a pu faire connaître sa musique avec une suite orchestrale qu'il avait achevé un mois avant la partition du ballet.